(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication : **2 566 326**
(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national : **84 10562**

(51) Int Cl⁴ : B 41 J 5/10.

(12) DEMANDE DE BREVET D'INVENTION A1

(22) Date de dépôt : 20 juin 1984.

(30) Priorité :

(43) Date de la mise à disposition du public de la demande : BOPI « Brevets » n° 52 du 27 décembre 1985.

(60) Références à d'autres documents nationaux apparentés :

(71) Demandeur(s) : *PARIS Georges.* — FR.

(72) Inventeur(s) : Georges Paris.

(73) Titulaire(s) :

(74) Mandataire(s) :

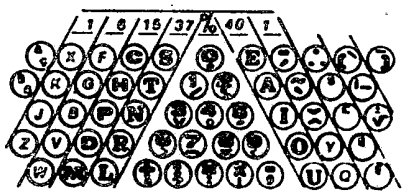
(54) Dispositif de redistribution cohérente des claviers mécanographiques.

(57) L'invention concerne un dispositif propre à maximaliser la capacité de frappe des deux index. A cet effet, le nombre des rangées a été porté de 4 à 5, permettant la superposition : groupe de 5 lettres — colonne doigt — couleur. L'indispensable support logistique est l'Ordre « ESTA » de périodicité décroissante des 26 lettres et de leurs 5 groupes de 5.

Le canevas a été ordonnancé en colonnes parallèles à la « pyramide », centre de figure comportant chiffres, signes mathématiques, ponctuation.

Index gauche, Consonnes, 52 %. Index droit, Voyelles, 41 %. Total 93 %.

Le dispositif selon l'invention est applicable à tous les claviers.



FR 2 566 326 A1

Vente des fascicules à l'IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention — 75732 PARIS CEDEX 15

La présente invention concerne l'organisation du canevas des claviers mécanographiques.

Durant un siècle, on s'en est tenu au "clavier ralentisseur" QWERT, créé en 1873 à cet effet même. Il s'agissait de limiter au mieux les encombrements, répétés, au point d'impact, qui avaient pour origine le fait que le recul instantané du levier frappeur n'était pas maîtrisé. Quand il l'a été, la nécessité de réformation a été occultée par les "Méthodes", qui entre temps, avaient pu rétablir un certain équilibre, en permettant à la vitesse de gagner du terrain.

Avec la pénétration accélérée des micro-ordinateurs, les mêmes Méthodes ne peuvent plus faire face à la demande, et, au niveau scolaire et même familial, un outil mieux adapté, ferait encore plus d'adeptes!

Avec le "Clavier Marsan" (Cf : "Le Monde" 17.9.79) un premier pas a été franchi : symétrie des deux mains, à gauche les voyelles, à droite les consonnes (disposition contraire au "sens de l'écriture"). Le plan général en "ailes d'oiseau" s'apparente à la Sténotypie (alors que le schéma rectangulaire garde intactes les possibilités d'extension).

Le dispositif selon l'invention tend à promouvoir un canevas cohérent, à l'usage facile, sûr, rapide, conséquence d'une redistribution rationnelle, logique, fonctionnelle, design (couleurs).

L'assimilation est immédiate, sans autre recours préférentiel.

L'ensemble de la restructuration a eu pour finalité la maximalisation des "positions index", à savoir : deux colonnes pour chacun, de part et d'autre de la "pyramide", centre de figure.

Ainsi, la dégradation fonctionnelle digitale (handicap de tous les claviers), va se trouver compensée par l'ampleur de la capacité de frappe conférée aux mêmes index : 93 % du "trafic", la "pyramide" en plus !

La figure 1 représente une configuration portée à 5 rangées de touches, ordonnancées en colonnes, parallèlement à la "pyramide". Les consonnes se situent à main gauche, les voyelles à main droite, car le clavier doit se conformer au "sens de l'écriture", lequel, huit fois sur dix, implique des syllabes consonne - voyelle, dans l'ordre.

La figure 2 représente l'intégration rigoureuse de l'Ordre "E.S.T.A." Quid ? Il était impératif que la répartition du canevas (laquelle ne devrait plus être remise en cause), repose sur un support logistique irréfutable, à savoir le rang de périodicité décroissante des 26 lettres. Les normes réunies, bien imprécises jusque-là, ont valeur de données statistiques, pour le pourcentage assigné à chaque lettre, à partir d'un texte en français qui en compte 2.080, avec, en plus, les 1.955 de sa

traduction en anglais, soit un total de 4,035 (critère plus étendu).

E.S.T.A. : ce sont là les 4 premières lettres (40 %) de la séquence mixte E.S.T.A.N.I.R.O.L.U., soit 5 voyelles et 5 consonnes principales (77 %).

Les pourcentages moyens s'échelonnent comme suit :

E S T A N I R O L U *C H P D M* *F G B V W* *Q X K J Z* *Y*

8,5 8,5 8 7,5 7 6,5 5 4 3 3 3 3 3 1 1 1 1 1 - 2,5 - °,5

L'alphabet est -immuablement- divisible en 5 groupes de 5 lettres (+Y)

*E.A.I.U.O. 40 %**S.T.N.R.L. 37 %**CHPDM 15 %**FGBVW 5 %**QXKJZ(Y) 3 %

Pour faire reconnaître un principe cohérent, le nombre des rangées a été élevé de 4 à 5, de façon à faire coïncider l'ensemble des éléments :

*** groupe de 5 lettres***colonnes***doigt***couleur = repère ***

Autre dérivée, la "couverture Index" aura augmenté de 4 touches, soit 20 globalement et 10 pour chacun d'eux, pour 2 colonnes attribuées : une première, puis une seconde position en s'écartant de la "pyramide".

Ces positions, privilégiées, se devaient d'être occupées par les 10 lettres prioritaires "ESTANIROLU", comme suit, en ordre dégressif strict :

*1° position index gauche : les .5 consonnes principales S.T.N.R.L. = 37 %,

*1° position index droit : les .5 voyelles "vraies". . .E.A.I.O.U. = 40 %,

*** Mnémotechnie : les 10 lettres prédominantes ESTANIROLU = 77 %.

*2° position index gauche : les .5 consonnes secondaires C H P D M = 15 %,

*2° position index droit : -Y-(½ consonne) -Q-(indissociable de U) = .1 %,

*** Capacité Index totale, exceptionnelle, inescomptable = 93 %.

*** Rangement des deux derniers groupes de consonnes :

* à gauche = F G B V W (5 %) ; majeur ; X K J Z (2 %) : annulaire.

La figure 1 représente également l'organisation de la "pyramide (qui a gardé l'alignement en rangées, afin de faire rupture avec les colonnes).

Y ont été introduits au premier chef, les chiffres de Ø à 9, ainsi que les signes mathématiques directement associés, en plus vaste éventail.

Y a aussi trouvé place, à la dernière rangée, l'ensemble ponctuation.

Le canevas fait apparaître, par ailleurs, d'autres éléments regroupés : ainsi les accents -tous dissociés- se situent en contiguïté des voyelles.

Avec les barres "tous usages", l'essentiel du clavier confine à ses limites revendiquées. Il convient de laisser aux spécificités locales, la latitude de l'option selon la zone linguistique concernée.

Dans cette optique, le canevas proposé préfigure le "Clavier Européen" avec les particularités de son plurilinguisme.

Le dispositif selon l'invention est particulièrement destiné à se substituer à tous les claviers existants. (Prolongement : jouet utile).

REVENDICATIONS

1) Dispositif de nature à promouvoir le "Clavier Idéal" à l'usage de la Nouvelle Génération, qui disposera ainsi d'un outil logique, rationnel, fonctionnel, design, d'usage facile, sûr, rapide, immédiat.

Toute la restructuration a eu pour finalité la maximalisation des "positions index", soit deux colonnes pour chacun, de part et d'autre de la "pyramide", au centre. Résultat : 93 % du "trafic", la pyramide en plus !

2) Dispositif selon la revendication 1, caractérisé par un clavier passé de 4 à 5 rangées, ordonnancé en colonnes, parallèles à la "pyramide".

3) Dispositif selon la revendication 1, caractérisé par le positionnement des consonnes à main gauche et des voyelles à main droite, en conformité avec le "sens de l'écriture", qui intéresse 8 syllabes sur 10.

4) Dispositif selon la revendication 1, caractérisé par l'intégration rigoureuse de l'Ordre "E.S.T.A...", avec indication des pourcentages dégressifs assignés tant aux lettres elles-mêmes qu'à leurs groupes de 5. Un principe cohérent est justificatif des 5 rangées : la coïncidence entre : *** groupe de 5 lettres *** colonne *** doigt *** couleur = repère ***.

5) Dispositif selon l'invention, caractérisé par l'ampleur de la couverture Index, portée à 20 touches, soit 10 pour chacun d'eux, sur deux positions dégradées en s'écartant de la "pyramide". La première des deux, privilégiée, présente les 10 lettres prioritaires ESTANIROLU (77 %), avec, à droite les 5 voyelles E.A.I.O.U. (40 %), à gauche les 5 consonnes principales S.T.N.R.L. (37 %), l'ensemble en ordre décroissant prévu.

Quant à la seconde position, elle a reçu -à gauche- les 5 consonnes secondaires C H P D M (15 %), -à droite- Y et Q (1 %), en tout 16 %.

En conséquence, les "positions index" réunissent 77 + 16 = 93 % !

*** Opportunités : H a été placé au centre de ses "associées", pour une frappe plus rapide des graphèmes CH... TH (anglais)... PH, SH. Même réflexion pour -Q-, indissociable de U. -Y- est voyelle ½ consonne.

Cette même 2° position est complétée par tous les accents, dissociés.

6) Dispositif selon la revendication 1, caractérisé par les inclusions : d'abord des 2 derniers groupes de consonnes, FGBVW et XKJZ, respectivement en majeur et annulaire gauches, ensuite des éléments regroupés dans la "pyramide" (chiffres, signes mathématiques, ponctuation), enfin, les barres (pour tous usages complémentaires à ceux existants).

*** La revendication a ses limites : de fait, elle ne saurait faire obstacle, par option, à l'introduction des spécificités locales. Ainsi le canevas proposé, hors ses normes revendiquées, préfigure-t-il le "Clavier européen", avec des particularismes linguistiques propres.

Fig : 1

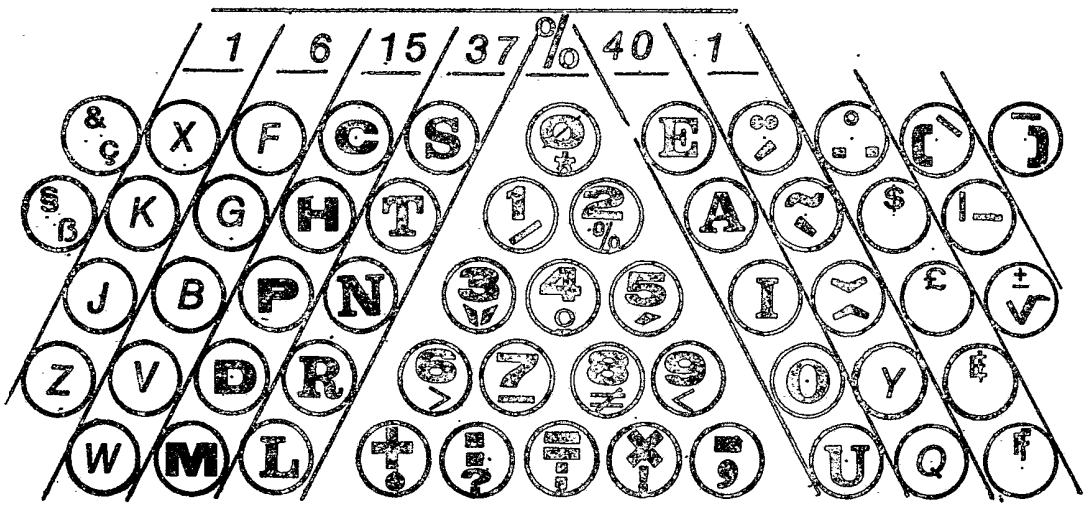
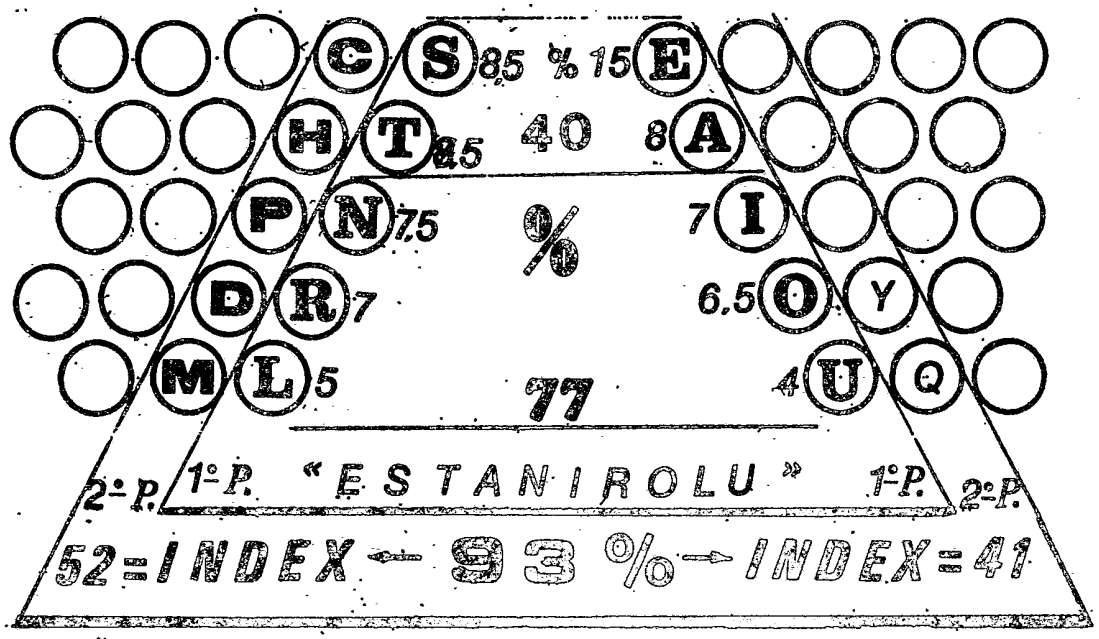

1
6
15
37
%
40
1

Fig : 2


C
S
8,5
%
15
E
H
T
8,5
40
8
A
P
N
7,5
%
7
I
D
R
7
6,5
O
Y
M
L
5
77
4
U
Q
2°P.
1°P.
"ESTANIROLU"
1°P.
2°P.
52=INDEX
93 %
INDEX=41